

Ecrit par le 2 février 2026

La commune de Saint-Didier organise une soirée autour de l'astronomie



À l'occasion des Perséides, une des plus belles pluies d'étoiles de l'année, qui auront lieu ce jeudi 8 août, la commune de Saint-Didier s'associe avec des bénévoles astronomes pour organiser une soirée sous les étoiles.

L'événement débutera à 21h. Dès 21h30, les animations commenceront avec la conteuse Anaïs qui emmènera le public dans ses aventures sous les étoiles. Puis, à 21h45, une dizaine d'astronomes passionnés, équipés de lunettes, présenteront la voûte céleste de la Terre.

Jeudi 8 août. À partir de 21h. Gratuit. Espace Tinel (face à la pharmacie). Route de Vénasque. Saint-Didier.

Ecrit par le 2 février 2026

(Photos) Mont Ventoux : les Vauclusiens à la chasse aux aurores boréales



L'information n'a échappé à personne le matin du samedi 11 mai. Beaucoup se sont réveillés déçus de ne pas avoir su. Dans la nuit du vendredi 10 au samedi 11, des aurores boréales ont pu être aperçues dans le ciel dans différents lieux en France et ailleurs. Ainsi, on a pu voir des images spectaculaires du Mont-Saint-Michel ou encore de la Dune du Pilat sous un ciel aux tons rosés, ou encore verts. Le Vaucluse aussi, a pu apercevoir ce phénomène.

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Photos réalisées par le photographe [Ken B.](#) dans la nuit du vendredi 10 au samedi 11 mai. ©Ken B.

Nombre de photographes et d'amateurs se sont précipités au sommet du Mont Ventoux ce week-end avec l'espoir de capturer les aurores boréales. Ces dernières étaient bien visibles à l'œil nu ce vendredi soir, elles ont donné lieu à de magnifiques clichés de la part de talentueux photographes vauclusiens. « Nous n'étions que quatre ou cinq au Mont Ventoux ce vendredi à avoir pu profiter du spectacle », affirme le photographe Ken B., qui suit l'activité du ciel au quotidien grâce au site internet [Space Weather Live](#) qui donne l'activité solaire et les prévisions aurorales en direct.



Panorama pris par le photographe [Sébastien Bur](#) dans la nuit du vendredi 10 au samedi 11 mai.
©Sébastien Bur

De nombreux médias ont suggéré que le phénomène allait se répéter dans la nuit du samedi 11 au dimanche 12 mai. Si les Vauclusiens étaient peu nombreux le vendredi soir au sommet du Géant de Provence, ce dernier a vu son affluence grimper en flèche ce samedi soir. Entre le Chalet Reynard et le sommet du Mont Ventoux, de nombreuses voitures étaient garées sur les côtés de la route. Au sommet, les personnes présentes se comptaient par centaines. Certaines sont venues équipées : tapis, couverture, thermos avec boisson chaude, et bien évidemment appareil photo et trépied. D'autres sont juste venues accompagnées de leur smartphone afin d'immortaliser le moment, mais de profiter pleinement avec les yeux. Malheureusement, le pic d'intensité ayant eu lieu le vendredi soir, les aurores boréales se sont montrées plus timides ce samedi soir. « Il était presque impossible de les apercevoir de nos yeux, mais heureusement que l'appareil photo permet de les révéler », indique le photographe Lenny Vidal sur Instagram.

Ecrit par le 2 février 2026



Photo prise par le photographe [Lenny Vidal](#) dans la nuit du samedi 11 au dimanche 12 mai. ©Lenny Vidal

Un phénomène rare mais pas inédit

S'il n'est pas rare d'apercevoir des aurores boréales dans les régions polaires, ce n'est pas tous les jours qu'on peut se vanter d'en avoir vu en France. « Elles sont causées par l'interaction entre les particules émises par le soleil, l'atmosphère et le champ magnétique de la Terre », explique le spationaute français Thomas Pesquet sur ses réseaux sociaux. Le soleil ayant atteint un pic d'activité ce vendredi 10 mai, des aurores ont donc pu être observées à des latitudes plus basses qu'habituellement.

Selon l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, cette tempête géomagnétique était de niveau 5, soit le niveau maximum sur l'échelle utilisée. Un phénomène de cette intensité n'était pas arrivé depuis octobre 2003. Le soleil atteint son pic d'activité par cycle, tous les onze ans en moyenne. Cet événement peut être à l'origine de perturbations des réseaux de communication par satellite et au sol, des systèmes de navigation ou des émissions de radio.